



## **Stratégie nationale de prévention en santé -Consultations**

**Gilead Sciences Canada Inc**

## **Enjeux et priorités**

La prévention du VIH devrait s'inscrire dans une stratégie nationale de prévention concertée. Bien que de nombreuses méthodes de préventions sont disponibles pour limiter la transmission du VIH et qu'il existe des traitements qui préviennent la transmission, le VIH demeure un enjeu de santé publique important. Le Québec a connu une forte augmentation des cas de VIH, ce qui nécessite une approche globale pour lutter contre l'épidémie croissante, incluant la médication, le dépistage, l'orientation vers les soins et la lutte contre la stigmatisation dans le but d'atteindre les cibles 95-95-95 et mettre fin à l'épidémie.

Au Québec, les dernières données produites par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) datent de 2022. Il y a eu 917 nouveaux diagnostics d'infections par le VIH représentant une augmentation totale de 71,5% par rapport à l'année 2021 et d'une augmentation de 40 % par rapport à la période pré-pandémique de 2019<sup>1</sup>. En raison des répercussions de la pandémie et de l'afflux de migrants au Québec, près de la moitié des diagnostics de 2022 ont été considérés comme tardifs, et les personnes diagnostiquées n'ont pas pu tirer les bienfaits d'une instauration rapide du traitement, pourtant inscrites aux pratiques exemplaires en traitement du VIH.

Le VIH est désormais une maladie chronique gérable, mais les personnes vivant avec le VIH souffrent fréquemment d'autres problèmes de santé, tels que des troubles mentaux, et des maladies rénales et hépatiques.

Un récent rapport de l'Institute of Health Economics (IHE) a évalué les progrès réalisés par le Canada vers l'atteinte des objectifs de l'ONUSIDA. Ce rapport décrit les stratégies mises en œuvre et les données probantes sur leur rentabilité, et a estimé les coûts actuels liés au VIH si le statu quo est maintenu. L'impact économique estimait que la perte de productivité représentait le coût le plus élevé associé à un diagnostic de VIH, soit 57 %, suivi par la qualité de vie à 21%. Une des recommandations est qu'un investissement adéquat est essentiel pour soutenir la mise en œuvre efficace de stratégies fondées sur l'expertise des fournisseurs de soins de première ligne, comme les organismes communautaires, et les données probantes locales.<sup>2</sup>

Les investissements dans la prévention du VIH génèrent également des avantages économiques. Pour avoir un impact, les options de prévention du VIH doivent être déployées à grande échelle, et être priorisées et financées parallèlement au dépistage et au traitement. Une analyse macroéconomique menée en 2016 avait mis en évidence les avantages financiers des investissements dans les programmes communautaires de prévention du VIH.<sup>3</sup> Pour chaque dollar investi dans les programmes de prévention du VIH, des économies de 5 \$ avaient été générées. Plus récemment, une publication en France a également révélé qu'une unité monétaire investie dans la PrEP générerait douze unités d'économies futures.<sup>4</sup>

### **Quels groupes de la population la Stratégie devrait-elle viser en priorité?**

Les communautés homosexuelles, et autres communautés racialisées continuent d'être touchées de manière disproportionnée par le VIH. Au Québec, les facteurs de risque les plus associés aux diagnostics de VIH sont les contacts sexuel (49,8%) et l'émigration d'un pays où le VIH est endémique (45,7%).<sup>1</sup>

L'accès et la navigation au sein du système de santé et services sociaux sont complexes. La stigmatisation joue également un rôle important et l'accès au dépistage est parfois difficile et/ou tardif. Pour les nouveaux arrivants, la coordination du dépistage, l'orientation vers les soins et la nature des différents points de service peuvent avoir un impact significatif sur leur parcours et leur expérience de soins.

## **Quelles sont vos idées pour agir collectivement afin d'améliorer la santé et le bien-être de la population?**

Afin de contrôler et d'éliminer la propagation du VIH, l'une des pistes consisterait à améliorer l'offre de dépistage et d'évaluer la possibilité de permettre le dépistage rapide par les intervenants et intervenantes communautaires. Une meilleure éducation au sujet de la PrEP s'avère également nécessaire. Enfin, l'utilisation précoce des traitements qui permet à la fois de prévenir la progression de la maladie et de réduire les risques de transmission dans la communauté.

Il serait également intéressant de mieux définir le parcours de soins pour les migrants nouvellement diagnostiqués, en intégrant les soins liés au VIH et en assurant un soutien par les pairs.

Finalement il y a aussi un gain à effectuer à bien intégrer les technologies. Les médicaments, plus centrés sur la personne, permettent une meilleure efficacité, une plus grande adhérence.

## **Quelles actions de prévention déjà en place devraient être poursuivies ou renforcées? Laquelle ou lesquelles devraient être arrêtées?**

Certaines stratégies, comme l'utilisation de condoms, les traitements contre le VIH et la PrEP ont permis de réaliser des économies et d'éviter la transmission du VIH. Ces stratégies doivent être renforcées. Malgré les bienfaits démontrés, la PrEP demeure sous-utilisée. Les obstacles à son utilisation comprennent entre autres la stigmatisation et la discrimination. De plus, l'accès rapide et précoce aux traitements doit continuer d'être préconisée.

## **Comment l'innovation pourrait-elle y contribuer?**

Gilead a développé une nouvelle option de prévention du VIH, administrée deux fois par an. Cette option devra préalablement être autorisée par Santé Canada, et sera potentiellement susceptible d'améliorer l'adoption de la PrEP et de relever les défis liés à son observance. Ces nouvelles modalités, en plus d'accroître l'adoption de la PrEP, pourraient réduire les disparités raciales en la matière et avoir des effets positifs potentiels sur la santé.

De plus, une approche plus intégrée, un décloisonnement approprié des services, des investissements stratégiques et une collaboration accrue des acteurs de la santé, incluant les organismes communautaires, auraient un impact important.

## **Conclusion**

Gilead Sciences Canada, Inc. est fière de participer à cette consultation et d'aider les Québécoises et les Québécois en leur offrant des thérapies innovantes pour améliorer leur condition de vie. D'ici 2030, avec le soutien du gouvernement, le Québec peut espérer atteindre les cibles fixées par ONUSIDA et ainsi mettre fin à la transmission du VIH en tant que menace pour la santé publique.

## Références

1. -<https://www.inspq.gc.ca/publications/3532>
2. -[https://www.ihe.ca/public/uploaded/HIV%20Targets%20in%20Canada\\_2025-FRENCH.pdf](https://www.ihe.ca/public/uploaded/HIV%20Targets%20in%20Canada_2025-FRENCH.pdf)
3. - Choi SK, Holtgrave DR, Bacon J, Kennedy R, Lush J, McGee F, Tomlinson GA, Rourke SB. Economic Evaluation of Community-Based HIV Prevention Programs in Ontario: Evidence of Effectiveness in Reducing HIV Infections and Health Care Costs. *AIDS Behav.* 2016 Jun;20(6):1143-56. doi: 10.1007/s10461-015-1109-8. PMID: 26152607; PMCID: PMC4867003
4. -Glasgow HIV conference 2024. Estimating Return on Investment (ROI) With Increased Utilisation of HIV Pre-Exposure Prophylaxis (PrEP) Among Key Populations in France: Turgay Ayer<sup>1,2</sup>, Emir Gursel<sup>1</sup>, Mert Edali<sup>1,3</sup>, Claire Idelovici-Marchal<sup>4</sup>, Elias Benabadji<sup>4</sup>, James Jarrett<sup>4</sup>, and Dylan Mezzio<sup>4</sup>.